



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

Éditorial

René Zúñiga Hevia
 Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación
 Santiago du Chili

Nous présentons ce numéro 12 de *Synergies Chili* consacré à l'inclusion, comme une manière de nous faire écho des efforts menés dans ce début du siècle, pour améliorer la condition humaine, sociale, politique et économique de tous ceux qui restent en marge des bénéficiaires du progrès, objectif de la modernité, soit par omission soit par exclusion ouverte.

Si le système politique de démocratie libérale avait établi comme modèle légitime d'autorité la volonté souveraine de la majorité, la volonté des minorités est restée longtemps reportée voire oubliée, mais toujours dans une attente et une promesse d'avenir. Depuis le vote censitaire jusqu'au vote des femmes; depuis la Réforme jusqu'à la liberté religieuse; depuis le mercantilisme jusqu'au libéralisme économique, l'histoire avançait vers le progrès absolu. Pourtant, à l'aube du XXI^e siècle, la société humaine semble être en proie à une entropie féroce. Ce n'est pas seulement que quelques minorités se sont perpétuées et que ces quelques promesses se sont évanouies, sinon que les systèmes qui étaient censés les réduire dans cette dynamique positive de progrès, ont commencé à éclater. C'est le paradoxe postmoderne; les réseaux de communication et d'information ont bien décliné le village global, mais ce village n'est plus homogène et stable. Nos sociétés contemporaines sont diverses et *liquides*, pour utiliser la métaphore de Bauman.

Dans cette transformation profonde, l'inclusion apparaît comme une valeur fonctionnelle à la construction de ce nouveau paradigme non plus ethnocentrique mais pluriethnique; le modèle est l'harmonisation de toutes les particularités. L'inclusion fait partie des enjeux de perfectionnement du système démocratique à l'heure actuelle et son influence ne cesse d'augmenter dans tous les niveaux de l'organisation sociale et politique.

S'il y a des écarts entre la quantité d'individus qui habitent un territoire et la quantité d'individus jouissant en plénitude de la condition politique de ce territoire, il y a donc des efforts à faire pour l'inclusion de ceux qui sont exclus, mais aussi pour ceux dont l'inclusion n'est pas assez juste. C'est le cas, pour les premiers, des minorités; c'est la réalité des inégalités et des discriminations pour les seconds.

Diversité sexuelle, diversité ethnique, diversité culturelle et autres ont bénéficié de la législation internationale et du soutien politique officiel. Pour les seconds, il y a plutôt la stratégie des Ongs et des associations locales. L'inclusion est à l'ordre du jour dans les médias de masse et dans l'agenda des manifestations.

Dans ce panorama d'ajustement plutôt réactif et maladroit, un éloge du libéralisme utilitaire du XVIII^e siècle devient pertinent peut-être. Si dans l'espèce humaine, il n'y a que différences, alors, la vie en société devient une nécessité puisque ce que chacun porte en soi de particulier, de spécial, d'original, ne peut que trouver son sens dans l'échange avec les autres, de sorte que ce dont nous avons besoin, sera fourni par ceux qui sont différents à nous-mêmes et dans le sens inverse aussi. *Tout est échange dans la société; l'inégalité que la nature a mise entre les individus, loin d'être la source de leurs maux, est la vraie base de leur félicité* (Holbach : 1774). Au lieu de projeter un modèle humain universel à partir de ce qui est considéré le meilleur modèle humain particulier, le libéralisme projette un modèle universel qui est le résultat de l'interaction entre tous les modèles humains particuliers. La *comédie humaine* devrait se jouer donc sur le plan du relatif, sur le plan justement du jeu, de l'échange, puisque le modèle idéal à suivre n'existe pas, ou au moins il n'existe pas de manière absolue; c'est la leçon récente de l'histoire qui le met en évidence.

L'harmonisation de toutes les espèces sociales, tel que le pensait Balzac dans son penchant mystique, devrait conduire à une société où, chacun, en aimant son identité particulière, son rôle, développe l'intérêt pour l'autre comme une vertu sociale et politique qui lui assure les biens distribués dans la collectivité. Les futurs modèles politiques devraient donc travailler pour éviter les monopoles et la concentration de biens et de services, de manière à préserver l'inclusion naturelle de chacun dans le jeu social. La *comédie humaine* pourrait se jouer maintenant au-delà du plan littéraire.

Finalement, nous célébrons que la réflexion sur l'inclusion de ce numéro 12 de *Synergies Chili*, se fait depuis notre contexte local et international; depuis les disciplines sociales mais aussi depuis le monde de l'éducation, des arts, des lettres, des sciences et de la culture dans son acception anthropologique. L'esprit d'inclusion enlève la myopie du regard et ouvre nos yeux sur des réalités profondément familières pour notre esprit, mais trop absentes dans le regard quotidien. Voilà la richesse des articles contenus dans le présent numéro.